

Et les heures en cercle à ta suite enchainées,
 Sœurs d'un âge pareil qui mesurent le jour ;
 C'est au brillant OVIDE à décrire ta cour ;
 De ton char fabuleux qu'il peigne les prestiges,
 Qu'il t'élève un palais tout peuplé de prodiges,
 Et qu'embellit surtout la pompe de ses vers ;
 Roi du jour, ton palais n'est-il pas l'univers ?
 Mais que dis-je ? Au-delà des bords que tu fécondes,
 Règnent, environnés d'un cortège de mondes,
 D'innombrables Soleils, plus éclatants que toi ;
 Et parvenu près deux à peine je te voi.
 Qui dira leur distance, et leur nombre et leur masse ?
 L'imagination en tremblant les embrasse ;
 Sa faiblesse se perd dans leur immensité.

DE FONTANES.

LE CHAT RECONNAISSANT.

Nous empruntons du *Morning Journal*, l'anecdote suivante :
 Une Jenne et jolie paysanne de Mont Orsano, village situé au sud de l'Italie, tombait fréquemment du haut mal. En vain des prières et des offrandes avaient été adressées pour sa guérison, jamais il ne parut d'amélioration dans son état. Clémentina c'était le nom de cette jeune fille, avait un ami dont la vigilance ne s'était pas encore démentie ; cet ami, c'était son chat, qui partageait avec elle son lit et sa nourriture ; jamais il ne l'abandonnait dans ses promenades, et dès qu'il prenait une attaque à sa jeune maîtresse, son chagrin devenait sensible. Par la suite même, Mina devint tellement au fait de ce mal que, devinant sur la physionomie de Clémentina l'approche d'une attaque, il courait à la maison et prévenait de l'événement les parens et les amis de sa pauvre maîtresse, en les tirant par leurs vêtemens, en miaulant douloureusement. Quand il avait réussi à attirer leur attention, il les guidait vers l'endroit où il avait laissé Clémentina évanouie. A quinze ans, cette jeune fille mourut, et Mina suivit le char sur lequel le corps de sa maîtresse fut exposé, selon la coutume en Italie. Contemplant à chaque instant avec douleur les restes inanimés de Clémentina, il accompagna le corps jusqu'à la fosse, où il voulait se précipiter, à mesure qu'elle se remplissait. Il fallut que les assistans l'arrachassent de ce lieu et l'emportassent après la cérémonie. Le lendemain et les jours suivans, on l'ap-

(*) Elle lui cède tout, excepté les cônes ombreux des planètes, qui ne sont presque rien dans l'immense espace même de notre seul système.